



21^e FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE

27 septembre – 22 décembre 2017

www.festivaldelimaginaire.com
Renseignements et réservations : 01 45 44 72 30

Communiqué de presse / Avant-programme (sous réserve de modifications)

Les 27 et 28 septembre / Musée des Confluences - Lyon

Les 29, 30 septembre et 1^{er} octobre / Théâtre équestre Zingaro - Aubervilliers
Le 2 octobre (scolaires)

INDONÉSIE – Le Wayang Golek du Pays Sunda

par le dalang Dadan Sunandar Sunarya et la compagnie Putra Giri Harja 3

Le **Wayang Golek** sundanais est un théâtre de marionnettes très populaire, pratiqué à l'ouest de l'île de Java, en Indonésie. Accompagné de chanteurs et d'un gamelan, instrument collectif impliquant une quinzaine de musiciens, la représentation s'articule autour de la créativité d'un seul marionnettiste, le *dalang*. Tenu en plein air, ce moment festif dure toute la nuit et fait converger de multiples activités.

Expérience esthétique et sociale totale, le Wayang Golek s'impose moins comme un spectacle à regarder que comme une forme particulière de vie partagée, un extraordinaire temps de fête auquel nous convie la troupe Putra Giri Harja 3 au théâtre Zingaro.

EN PARTENARIAT AVEC LES MONUMENTS NATIONAUX

Le 30 septembre / Sainte-Chapelle du Château de Vincennes

(Le 2 septembre au château de Villeneuve-Lembron : Waed Bouhassoun solo)

SYRIE – Waed Bouhassoun et Moslem Rahal

La jeune syrienne **Waed Bouhassoun** est une chanteuse et oudiste bien connue du public pour son talent, pour la qualité rare du timbre de sa voix et ses compositions sur des poèmes soufis. Waed Bouhassoun interprète également les chants de sa région natale, le Djebel druze, accompagnée à la flûte par **Moslem Rahal**, dont le jeu souple et expressif se mêle comme une seconde voix à celle de Waed. C'est au conservatoire de musique de Damas que Waed Bouhassoun et Moslem Rahal se sont rencontrés. Virtuose du ney, le jeu de Moslem est d'une

grande virtuosité. Il passe d'une note à une autre, d'une octave à une autre, avec une souplesse confondante.

Moslem Rahal et Waed Bouhassoun travaillent ensemble depuis plusieurs années et se produisent régulièrement en concert.

Le 5 octobre / Sainte-Chapelle de Paris
Le 7 octobre / Abbaye du Mont-Saint-Michel

IRAQ – Omar Bashir

Omar Bashir, artiste au jeu puissant et raffiné, est le seul véritable héritier du maître légendaire du *'oud*, Munir Bachir, qui a eu plusieurs élèves mais un seul disciple, son fils justement, auquel il enseigna son art dès que l'enfant eut atteint sa cinquième année. À treize ans, Omar Bashir joue pour la première fois avec son père qu'il accompagnera régulièrement quelques années plus tard. La mort de Munir Bachir en 1997 marque un tournant important dans la carrière d'Omar, qui cherche alors sa propre identité musicale en expérimentant différents instruments et techniques. À partir de ses improvisations sur quelques-uns des maqâms arabes les plus importants, Omar cherche à mettre en avant leur relation avec d'autres cultures. Il convie ainsi l'auditeur à laisser libre cours à son imagination lors d'un voyage qui l'emmènera sur les chemins des caravanes, d'un monde qui va de l'Inde à l'Andalousie en passant par l'Irak et la Turquie.

Festival de l'Imaginaire à Vitré (Centre culturel Jacques Duhamel)

Les 5 et 6 octobre

Colloque international « Les territoires du patrimoine culturel immatériel »

Le 6 octobre

GRÈCE – Rebetien
Rebetiko

Le rebetiko est une musique populaire grecque apparue dans les années 20 puis censurée sous la dictature de Metaxás dans les années 30, avant de devenir un genre national plébiscité dans les années 50. Issue du port du Pirée, dans la banlieue pauvre et désaffectée d'Athènes, cette musique souvent synonyme de bas-fonds se fait l'écho des marginaux et des déracinés. Les thèmes abordés sont ainsi la consommation de drogue, la prison, la prostitution, les discours anti-policier et anti-bourgeois, la satire politique, le jeu ou l'amour malheureux auxquels **Rebetien** redonne une saveur contemporaine. Le répertoire de ces quatre musiciens puise dans le rebetiko et la musique traditionnelle grecque, qu'ils réinterprètent dans un style qui leur est propre, nourri d'influences balkaniques et d'improvisation.

Le 7 octobre

TURQUIE – Ménestrels kurdes de Turquie Ensemble Stranbej

« **Stranbej** », pour les Turcs et les Kurdes, désigne le ménestrel : chanteur et musicien virtuose, il interprète des ballades, des louanges à un personnage ou à une ville, des chants d'amour ou d'exil, des poèmes mystiques ou encore des chants à danser, remplis d'humour et de gaieté. Un jeu musical auquel s'adonne avec bonheur ce trio de musiciens traditionnels kurdes, qui s'est formé à Paris en 2016, à la faveur d'une rencontre entre Rushen Filiztek et Neshet Kutas, tout juste arrivés de Turquie, et Mahmut Demir, musicien et luthier installé de longue date à Montreuil.

Autour du concert : Rencontre à la médiathèque Madame de Sévigné samedi 7 octobre à 11h

Le 8 octobre

EGYPTE – Chirine El Ansary Les Mille et une Nuits

Chirine El Ansary porte le nom de princesses nostalgiques. Et pourtant la force qui se dégage de sa parole de conteuse devient musique, vent de tempête, ressac océanique au seuil de grottes magiques. D'un geste, un haussement d'épaules, un regard en arrière, elle fait cesser les débordements et reprend d'une voix calme le cours de son histoire, sans jamais se lasser de ce thème prodigieux qu'elle recrée et qui berça son enfance : les Mille et une Nuits.

Autour du spectacle : Rencontre artistique entre conteurs, samedi 8 octobre entre 17h et 19h à la Maison des Cultures du Monde // En partenariat avec la Granjagoul

Du 10 novembre 2017 au 11 mars 2018 / Maison des Cultures du Monde, Prieuré des Bénédictins (vernissage le 10 novembre)

TAÏWAN – Les fêtes aux temples de Taïwan Exposition en partenariat avec la Représentation de Taipei en France

Taïwan est un creuset de religions et d'affiliations. Par le passé, les peuples aborigènes de l'île avaient un système de croyances baigné par les esprits, les dieux, les symboles sacrés et les mythes. Les immigrants de Chine continentale apportèrent ensuite avec eux le confucianisme, le bouddhisme et le taoïsme. Se mêlant, évoluant avec le temps, toutes ces croyances aboutirent aux traditions populaires qui existent aujourd'hui à Taïwan et que l'on perçoit le mieux lors des fêtes religieuses dans les temples taïwanais. Durant ces processions, la mystique et les rituels religieux d'apparence complexe expriment la vénération des fidèles pour le cosmos, leur croyance en quelque chose de plus élevé et l'espoir d'une vie meilleure.

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA COLOMBIE EN FRANCE

Le 12 octobre / Musée des Confluences - Lyon

Les 14 et 15 octobre / Musée du quai Branly Jacques Chirac - Paris

COLOMBIE – Le chant des Llanos

El Cholo Valderrama

En Colombie et au Venezuela, entre les Andes et la mer des Caraïbes, s'étendent les Llanos, vaste région de plaines et de savanes dont les habitants, les Llaneros, sont les premiers cowboys des Amériques. Issus des peuplements tout à tour indien, africain et andalou de la région, les Llaneros revendiquent un attachement à leur terre qui passe par un rapport particulier à la nature et à la culture pastorale. Leur musique reflète ces origines et ces attaches : des chants de berger et de garçon vacher aux joutes, valse et fandangos qui rythment les fêtes villageoises, en passant par les ballades et chansons d'amour, les formes musicales de l'Espagne coloniale ont été influencées par les polyrythmies africaines, tout comme la guitare et la mandoline côtoient les maracas indigènes et, de façon plus récente, la harpe vénézuélienne.

Consacré comme l'un des meilleurs chanteurs et poètes des Llanos, Orlando « El Cholo » Valderrama, accompagné de ses musiciens, nous fait partager la vie des Llaneros, leur quotidien à cheval et leurs fêtes. Son CD *Caballo* a été récompensé par un *Latin Grammy Award*.

Autour du concert : Rencontre avec El Cholo samedi 14 octobre à 16h puis projection d'un film à 17h30, concert du 15 octobre précédé d'une projection à 14h30 // En partenariat avec le Festival Panorama du Film Colombien

AVEC LE FESTIVAL VILLES DES MUSIQUES DU MONDE

Le 4 novembre / Théâtre Berthelot – Montreuil

Concert du trio Stranbej, ménestrels kurdes de Turquie

Le 16 octobre / Espace Renaudie - Aubervilliers

Le 18 octobre / centre social Clara-Zetkin - Villetaneuse

Le 21 octobre / Deux Pièces Cuisine - Le Blanc-Mesnil

Le 5 novembre / Théâtre Berthelot - Montreuil

Concerts-rencontres avec Waed Bouhassoun

Dans ce format intimiste de concert-rencontre, **Waed Bouhassoun** interprète quelques pièces, puis échange avec le public.

A LA MARBRERIE, MONTREUIL

Le 19 octobre

ARGENTINE – Osvaldo Peredo

Tango

Le chanteur **Osvaldo Peredo** est une figure mythique de l'underground tanguero de Buenos Aires, cette scène alternative où paillettes, technicité des ballets, maquillages outranciers et voix dramatiques sont bannis. Loin des boîtes à tango pour touristes, Osvaldo Peredo, qui a vécu l'âge d'or des années 1940-50, chante pour ne pas mourir, pour raconter la vie, pour transmettre aux nouvelles générations : un personnage de tango à lui tout seul. C'est à plus de 80 ans qu'Osvaldo a enregistré son second album avec la Orquesta Tipica Almagro, formée de jeunes musiciens de 50 ans ses cadets. Il se produit en duo chant-guitare comme au temps où tango et art des trouvères n'étaient pas si loin. Comme dans tout bon bar à tango de Buenos Aires, certains invités pourraient venir jouer *a la parilla* (littéralement « sur le grill » à la manière des scènes ouvertes) pour accompagner Osvaldo.

AU MANDAPA, PARIS

Les 10 et 11 novembre

Le 24 novembre au Petit Faucheur, Tours (avec Josef Dumoulin et Eric Thielemans)

ZIMBABWE – Musekiwa Chingodza

Mbira

Au Zimbabwe, en pays Shona, la *mbira* occupe une place centrale dans les événements de la vie familiale et communautaire. La *mbira* désigne à la fois l'instrument de musique et la musique rituelle, spirituelle ou festive. **Musekiwa Chingodza** se tient à la croisée des chemins qu'emprunte aujourd'hui la *mbira* au Zimbabwe. Né en 1970 au village de Mwangara, dans une famille de musiciens réputés, Musekiwa a commencé à jouer dès l'âge de cinq ans et a mené son apprentissage auprès de différents maîtres de *mbira*. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs musiciens de *mbira*, tant pour ses chants et son jeu lors de rituels – au sein desquels il se produit fréquemment – que pour ses qualités de pédagogue et de passeur de tradition, sous forme de collaborations artistiques et d'ateliers de transmission au Japon ou aux Etats-Unis. Chanteur, danseur, joueur de hochets, de *marimba* (xylophone) et de tambour, Musekiwa semble habité par l'énergie propitiatoire de la *mbira*. Il a en tous cas à cœur de la transmettre et y parvient sans peine, accompagné dans cette entreprise par son comparse et compatriote Charles Ngombengombe.

Autour du concert : Atelier animé par Vincent Hickman dimanche 12 novembre au Forum de Lagny-sur-Marne

Les 2 et 3 décembre

VIETNAM – Le Then des Tày

par Triên Thùy Tiên et sa troupe / Projet lauréat du Prix de la Maison des Cultures du Monde 2016

Pour les peuples Tày et Nùng des provinces montagneuses du Nord du Vietnam, le Then est tout à la fois un poème, un chant, une cérémonie rituelle permettant d'adresser un souhait ou un remerciement aux divinités. Du long poème ancien dédié à l'empereur de Jade aux chants festifs contemporains, le Then a aujourd'hui investi des contextes culturels divers et inspire plus largement des créations théâtrales et dansées au Vietnam.

L'ensemble d'artistes emmené par Triên Thùy Tiên nous propose de découvrir le Then à la fois dans ses performances rituelles, quotidienne et scéniques, toujours accompagné du luth à manche long emblématique des Tay, le *dàn tinh*.

*Autour du spectacle : Projection du film « Rêves d'ouvrières » (Tran Phuong Thao, 2006) samedi 2 décembre à 18h // En partenariat avec le Comité du Film Ethnographique
Conférence-concert à la Péniche Anako dimanche 3 décembre à 11h // En partenariat avec l'association ethnomusiKa*

AVEC LE THEATRE DE LA VILLE, PARIS

Le 18 et le 19 novembre / Espace Pierre Cardin

PAKISTAN – Musiques soufies, musiques de transe

Abid Karim / Ustad Zainullah Jan et leurs musiciens

Abdul Wahid/Rehmatullah/Akhar Chenar et leurs musiciens

Autour des concerts : ateliers pour enfants, exposition, projections, dégustations

Le 9 décembre / Théâtre des Abbesses

ROUMANIE – Musiques des villages de la Transylvanie

Tcha Limberger et le trio Kalotaszeg

Avec son trio, **Tcha Limberger**, musicien belge d'origine manouche, fait briller au firmament cette musique considérée « comme la plus belle de la musique hongroise ». Multi-instrumentiste, compositeur, chanteur, aussi à l'aise dans la musique de tradition orale que dans la musique actuelle, Tcha Limberger est accompagné par Berki Victor, basse, et Toni Rudi, brac (luth), tous deux compagnons de route pendant de très longues années du regretté maître, Neti Sándor. À la mort de ce dernier, le chant de Tcha, qui s'est lui-même beaucoup imprégné de son enseignement, les a convaincus de poursuivre encore quelques années. Un répertoire à découvrir ou redécouvrir, porté par ce trio irrésistible.

(Françoise Degeorges)

AU THEATRE DU GARDE-CHASSE, LES LILAS

Le 23 novembre

SYRIE – Waed Bouhassoun

AU THEATRE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE, PARIS

Les 14 et 15 décembre

Le 7 décembre / Nouveau Pavillon, Bouguenais

TADJIKISTAN – Musiques du Pamir

Hâfiz

Hâfiz : le mot désigne au Tadjikistan le chanteur d'excellence, celui qui connaît, transmet et crée la tradition. Hâfiz, ce sont aussi quatre chanteurs polyinstrumentistes venus de différentes vallées du massif du Pamir – ce « Toit du monde » – qui ont réuni savoirs et poèmes pour partager avec le public leur attachement aux musiques du Badakhchan. Héritiers d'écoles de tradition orale différentes, les sensibilités musicales de chacun se croisent sans s'effacer, tandis qu'ils échangent leurs instruments au gré des mélodies. Qu'il s'agisse de chants sacrés et rituels, de poèmes d'amour et mystiques persans ou de chansons de fêtes et de danse, la musique de Hâfiz est une rime perpétuelle entre création et tradition. Les voix puissantes, sonores et célestes des chanteurs portent au-delà de leurs montagnes et chantent la destinée humaine, au rythme des luths et tambours qui accompagnent le voyage qu'ils proposent sur le chemin de la Route de la Soie.

Autour du concert : Rencontre-concert au Mans dans le cadre du Salon de musique du Centre du Patrimoine de la Facture Instrumentale vendredi 8 décembre

Les 16 et 17 décembre

PORTUGAL – Marco Oliveira

Fado

Marco Oliveira est né à Lisbonne en 1988. Âgé de neuf ans seulement, il commence à chanter en public et gagne le prix « Junior » de la Grande Nuit du Fado au Colysée de Lisbonne, prix qu'il remportera dans la catégorie « Senior » en 2004. Marco s'inscrit dans la lignée des grands chanteurs de fado dont il s'inspire, ainsi Amalia Rodrigues, Antonio dos Santos, ou Antonio Rocha avec lequel il s'est récemment produit au Musée du Fado à Lisbonne. Marco travaille aussi depuis plusieurs années aux côtés de Ricardo Ribeiro et compose parallèlement textes et musiques. Doué d'un ambitus vocal rare, son chant frappe par sa sincérité et son naturel et sa capacité à interpréter un fado renouvelé et pourtant toujours traditionnel, ancré dans l'univers indicible de la saudade, la mélancolie nostalgique. Unanimement reconnu comme l'étoile de la nouvelle génération du fado, Marco Oliveira a déjà deux albums à son actif. Dans le cadre de sa venue en France, il s'accompagne lui-même à la guitare et est entouré de trois instrumentistes talentueux, à la guitare, à la guitare portugaise ainsi qu'à la contrebasse.

Tournée nationale

Les 15, 16, 17 et 18 novembre / Musée des Confluences - Lyon

Les 22, 23, 24, 25, 26 novembre à la Grande Halle de la Villette - Paris

Les 5 et 6 décembre à la Scène 55 - Mougins

Le 8 décembre au Carré - Sainte-Maxime

Les 13, 14, 15 et 17 décembre à la Ferme du Buisson - Marne-la-Vallée

Les 20, 21, 22 décembre à la Filature - Mulhouse

VIETNAM – Troupe nationale de marionnettes du Vietnam

Les marionnettes sur eau

Découvert par la Maison des Cultures du Monde qui lui faisait quitter pour la première fois le Vietnam en 1984, le *mua roi nưoc* est une forme d'expression millénaire. Né au cours de fêtes saisonnières ponctuant les cycles agricoles des paysans et des pêcheurs du Nord du Vietnam (région où l'eau, omniprésente, joue un rôle essentiel), ce spectacle populaire représente les travaux et les jeux de la vie villageoise.

Les marionnettes sont fixées sur des perches, qui peuvent être simples ou complexes. Les premières, destinées à déplacer les marionnettes, sont munies d'un gouvernail. Les deuxièmes sont reliées aux marionnettes par des tiges et des fils qui traversent le corps des poupées et qui sont actionnés par les doigts des manipulateurs. Manipulées à l'origine exclusivement par les paysans eux-mêmes qui, jalousement, gardaient leurs secrets en ne les transmettant qu'aux membres de leurs seules familles, les marionnettes ont failli disparaître. Ce n'est qu'il y a une trentaine d'années que les paysans ont accepté de former de jeunes artistes envoyés par le ministère de la culture. Il faut environ trois années de formation pour devenir un bon marionnettiste. Aujourd'hui, cet art continue d'être pratiqué, d'un côté, par des corporations de paysans dans les villages lors de divertissements populaires, et de l'autre, par des troupes professionnelles dans des théâtres en ville.

Paris - date et lieu à confirmer

14e Journée du PCI

Table-ronde « Le patrimoine immatériel des migrations »

CONTACTS

BIPCOM | Relations presse et partenariats média | contact@bipcom.fr • 01 44 64 74 43

Barbara Augier 06 63 84 45 73 | Isabelle Béranger 06 08 60 14 17

Marie Guérinel 02 57 24 04 58 | communication@maisondesculturesdumonde.org